

BOUVET (M.), *L'apothicaire Louis Hébert* (in-8 carré 10 p., Paris, 1954).

Émile Chartier, p.d.

Volume 10, numéro 3, décembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301780ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301780ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1956). Compte rendu de [BOUVET (M.), *L'apothicaire Louis Hébert* (in-8 carré 10 p., Paris, 1954).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 10(3), 440–440. <https://doi.org/10.7202/301780ar>

BOUVET (M.), *L'apothicaire Louis Hébert* (in-8 carré, 10 pp., Paris, 1954).

Qu'un pharmacien s'occupe d'un autre pharmacien, le pli professionnel suffit à l'expliquer. Qu'un apothicaire français s'intéresse à un confrère canadien, voilà qui atteste une véritable sympathie à l'égard de notre pays. Elle se comprend d'autant mieux que, à l'aide de documents nouveaux, M. Bouvet fait la lumière sur certains aspects de la carrière de notre premier colon Louis Hébert.

Ainsi, comme il a 26 ans en 1601, il est né vers 1575 et non en 1564 (Couillard-Després). Il est fils de l'apothicaire parisien Nicolas Hébert; mais lui-même n'exerça pas la même profession à Paris, plutôt dans la banlieue, à S.-Germain-des-Prés. Il n'a pas « séjourné en Acadie de 1606 à 1613 », comme le dit l'inscription sur le monument de Québec; il y fait deux voyages, l'un de 1604 à 1607, l'autre de 1610 à 1614, et ne se fixe à Québec qu'en 1617 lors d'un troisième voyage, pour y mourir en 1627. Si enfin il accompagne en Acadie Jean de Biencourt, sieur de Poutrincourt, c'est que le mariage de celui-ci avec sa tante Claudine Pajot a fait de l'explorateur le cousin germain de notre apothicaire.

Ce sont là des détails, si l'on veut; mais justement, c'est sur leur précision que s'appuie l'histoire.

Emile CHARTIER, P.d.